



### 332 - Voix épiques et fortune de l'épopée québécoise

#### Responsables

Vincent-Charles LAMBERT, Université Laval  
Nelson CHAREST, Université d'Ottawa

#### Informations sur le colloque

Catégorie : Colloque

#### Description du colloque :

Ce colloque entend combler la relative absence du genre épique dans le discours critique actuel portant sur la poésie moderne, et plus particulièrement sur la poésie québécoise. Nous adopterons une structure en deux volets, un premier théorique et comparé, un second d'application au corpus québécois. Dans un premier temps, nous poserons la question de la pertinence de la dichotomie séculaire entre lyrisme et épique, afin de voir si l'imposante prédominance du lyrisme dans le genre poétique ne cache pas, en fait, tout un pas de la production qui relève de l'épique, tant dans les formes que dans la tonalité : recours à des formes longues, redéfinition des sujets nobles et des nationalismes, fonction commémorative, etc. Cette première partie convoquera à la fois la poétique et la littérature comparée, dans le but d'offrir de l'épique une cartographie la plus large possible, en cherchant de quelles manières, par exemple, l'épique est récupéré par les genres poétique et romanesque. Dans le second volet, nous reporterons ces questions sur un corpus qui nous semble les convoquer particulièrement, soit la poésie québécoise, qui a participé activement à la mise en place d'une identité nationale. Les interventions pourront montrer une évolution en trois temps : d'abord par la tentative d'établir une épopée nationale sur les modèles européens ; puis par une seconde vague, au début du dernier siècle, où l'épique semble rompre avec son ascendance française pour s'enraciner dans une situation américaine ; et par une troisième période, qui accompagne la Révolution tranquille et le réveil nationaliste, dont on reconnaît aisément la charge subversive mais assez peu ce qui la rattacherait à une tradition. Nous pourrions ainsi mieux comprendre un pan de la production contemporaine qui, en s'écartant de la veine intimiste reconnue au tournant des années 1980, réactive en fait plusieurs formes de l'épique. Nous remercions chaleureusement le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoise (CRILCQ), le Centre de recherche sur les littératures et la sociopoétique (CELIS) de l'Université Blaise-Pascal ainsi que la Faculté des Arts et le Cabinet de la vice-rectrice à la recherche de l'Université d'Ottawa pour leur précieuse collaboration à ce colloque.

#### Sessions

**Jeudi 14 mai 2009**

#### Conférence d'ouverture

09:00 - 10:10

FTX-147B

Type : orale

#### Communications

09:00 Mot de bienvenue

09:30 Jean-Louis BACKES, Université de PARIS IV

***Décadence de l'épopée, décadence dans l'épopée*** ([Afficher le résumé](#))

Au sens étroit, « épopée » désigne un poème guerrier, écrit pour un public aristocratique, dont les valeurs suprêmes sont le sens de l'honneur et son envers, l'horreur de la déchéance. Le passé y est célébré ; le présent, souvent dévalorisé. Cette crainte de la décadence se retrouve-t-elle dans les épopées plus récentes, dont le sujet peut n'être pas guerrier ? Et, puisque la critique moderne, depuis le romantisme, estime que l'épopée est désormais entrée dans une décadence irréversible, peut-on mettre en rapport les deux phénomènes ? Contrairement à la tragédie, l'épopée ne serait pas capable de se démocratiser.

10:00 Période de questions

#### Questions de genre : le verset, vers épique

10:15 - 11:05

FTX-147B  
Type : orale

### Communications

10:15 Nelson CHAREST, Université d'Ottawa  
**La conquête méthodique du verset** ([Afficher le résumé](#))

C'est en 1897 que Valéry publie son article « La conquête allemande » (qui deviendra par la suite « méthodique »), la même année qu'il prend connaissance du Coup de dés de Mallarmé. Cet article, accidentellement, scinde deux préoccupations toute valéryennes : le « méthodisme » qui servira de base à son étude sur Vinci, et le militarisme du tout jeune rédacteur au ministère de la Guerre. Ces années sont fastes en innovations dans le champ poétique, qu'on pense aux œuvres de Saint-Pol Roux, de Gide et de Claudel. Nous voulons proposer un croisement inédit entre ces œuvres simultanées de la pensée, pour mettre en place les pièces éparses qui mèneront à la naissance du verset, nouveau véhicule d'un expansionnisme français postcolonial, qui proposerait la combinaison typiquement épique d'une inspiration héroïque et d'une forme poétique ample.

10:35 Sacha POITRAS-STEWART, Université d'Ottawa  
**« Stèles » de Victor Segalen : le verset en tant que véhicule vers l'« à-venir »** ([Afficher le résumé](#))

En liant Jérusalem à Athènes au sein de sa matrice originelle, la pensée occidentale a occulté l'altérité que propose la Bible. En comparant Gessen et Chanaan aux paysages chinois, Paul Claudel initie un rapport avec cette part d'altérité. Le verset, forme poétique héritée de la Bible, serait alors pour le poète un moyen privilégié d'aborder l'Autre. Dans Stèles, Victor Segalen oriente le verset claudélien vers un ailleurs toujours repoussé plus loin. Le verset n'y est plus défini comme une forme, mais comme un mouvement perpétuel vers l'«à-venir». Le poète, en s'inscrivant dans un exil à parfaire sans cesse, invente une nouvelle odyssee qui ne peut prendre fin. Le retour d'Ulysse s'avère alors impossible.

10:55 Période de questions

11:05 Pause

Questions de genre : épique ou lyrique ?

11:20 - 12:10  
FTX-147B  
Type : orale

### Communications

11:20 Nathalie WATTEYNE, Université de Sherbrooke  
**Voix d'en bas et figures grotesques dans la poésie versifiée de Rimbaud** ([Afficher le résumé](#))

Tant dans « Les Cahiers de Douai » que dans d'autres poèmes en vers de 1870-1871, on peut lire, sous forme parodique, la petite histoire des déclassés en temps de guerre. Certes, Rimbaud suit Hugo et Coppée lorsqu'il prend parti contre dirigeants et conquérants, mais il se fait autrement politique en plaçant le sujet poétique du côté des vaincus. Nous voulons montrer en ce sens que les poèmes écrits autour de la défaite de Napoléon III et de la Commune de Paris comportent des tonalités mixtes (de l'exaltation de la sensation vraie à la tonalité sarcastique ou mélancolique devant le vide de la rumeur publique), un éthos particulier, celui de l'insurgé, et un registre grossier, qui constitue ce que Dominique Combe appelle un « riche matériau épique ». Plus scabreuses, autrement sombres que dans les poèmes ultérieurs, les figures de soi et de l'autre – toutes deux honnies – sont livrées, au moyen de descriptions triviales, parmi toute une panoplie de types misérables (orphelins, effarés, délinquants...) et grotesques (assis, douaniers, soldats...).

11:40 Luc BONENFANT, UQAM  
**Heureux qui comme Homère ? Modulations épiques du poème en prose** ([Afficher le résumé](#))

Admettant avec Michel Sandras qu'il existe bel et bien une telle chose que "le déni du lyrisme dans le poème en prose" (Textuel, 1995), nous souhaitons réfléchir à la voix poétique en prose pour ainsi proposer qu'elle porte avec elle une modulation épique qui permet de la distinguer du poème en vers. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur un corpus qui traverse le 19e siècle, depuis Chateaubriand jusqu'à Mallarmé.

12:10 Dîner

## L'épopée devant l'Histoire

13:30 - 14:35  
FTX-147B  
Type : orale

**Communications**

13:30 Étienne BEAULIEU, Université du Manitoba

***L'épopée contre-révolutionnaire de Joseph de Maistre*** ([Afficher le résumé](#))

La Révolution française a été vécue par les contre-révolutionnaires comme une épopée inversée : pour Joseph Joubert, pour Chateaubriand ou Joseph de Maistre, cet événement hors norme exprime manifestement un message divin qui demeure cependant à interpréter. Épique, la Révolution l'est pour de Maistre en tant que puissance sublime qui relègue les esthétiques du beau dans un passé frelaté et empreint de fadeur. À une époque où l'on croyait clos les cycles de violence barbares, l'éclaboussement de sang de la Révolution fait retentir des harmoniques sauvages au cœur des hommes prétendument civilisés et donne à la Modernité un élan inattendu par lequel le mal et l'avenir entrecroisent les destinées.

13:50 Jean-Philippe MARTEL, Université de Sherbrooke

***L'épopée du temps présent : lecture des « Poèmes de la paix et de la guerre » de Guillaume Apollinaire*** ([Afficher le résumé](#))

Chez certains poètes du début du 20e siècle, s'accomplit le mouvement suivant : à la période rompue et à la singularité marquée de la parole symboliste, le poème de 1914-18 tend à substituer la voix d'un poète-voyant dont le passage à la limite provoqué par l'expérience de la guerre autoriserait en quelque sorte l'adéquation de nature épique au monde présent, même fragmenté et "abandonné des dieux", pour reprendre la formule de Lukacs. C'est le cas des Poèmes de la paix et de la guerre (sous-titre du recueil Calligrammes) de Guillaume Apollinaire, dont j'entends proposer une lecture qui fera ressortir le déplacement de la célébration épique, de la "tradition sacrée et péremptoire, impliquant une appréciation de portée universelle et commandant une attitude révérencieuse", du "passé absolu" à ces "mille phantasmes impondérables" du temps présent, "[a]uxquels il faut donner de la réalité".

14:10 Période de questions

14:20 Pause

## Héros moderne : voix singulière, parole commune

14:35 - 15:40  
FTX-147B  
Type : orale

**Communications**

14:35 Corina CRAINIC, Université de Moncton

***Courants épiques dans la littérature antillaise. L'exploration d'une conscience fragmentée*** ([Afficher le résumé](#))

L'instant inaugural de l'épopée a longtemps apparu à la conscience intellectuelle comme celui de la création de l'Iliade et de l'Odyssée, chants qui trouvent plus tard écho dans la Chanson de Roland. L'épopée apparaît ainsi comme la défense d'une identité particulière, d'un clan, d'un pays, d'une religion. Il est frappant de constater qu'alors même que ce genre s'efface derrière le style plus fragmenté de la poésie épique, le thème de la défense d'une certaine unité s'effrite devant une nouvelle revendication, celle de l'altérité fondamentale. Il s'agira ici d'étudier les modalités de ce passage dans les œuvres d'écrivains antillais, notamment Aimé Césaire, Derek Walcott, Patrick Chamoiseau et Simone Schwarz-Bart qui ont chacun à sa manière exploré l'univers de l'épique en traduisant l'inquiétude d'une nouvelle présence au monde, tissée d'incertitude et de complexité.

14:55 Jean-François BOURGEAULT, Université McGill

***Du peuple et de la multitude. Métamorphoses modernes de l'épique*** ([Afficher le résumé](#))

Plus qu'à une œuvre en particulier, cette communication s'attardera à un corpus de trois auteurs afin de tracer une certaine généalogie historique des rapports entre la forme de l'épopée et l'idée de peuple. Cette intrication « naturelle », naguère indémailable, se trouble un peu lorsqu'on introduit le concept contemporain de « multitude », et on peut soupçonner que la tension croissante entre ces deux idées de communauté joue sans doute pour beaucoup dans la difficulté que nous avons d'évaluer l'actualité réelle de l'épique dans la poésie du dernier siècle.

15:45

Saulo NEIVA, Université Blaise-Pascal (Clermont 2)

**Caducité et réinvestissement de l'épopée (XIXe et XXe siècle)** ([Afficher le résumé](#))

Au XIXe siècle, bien que cultivée par certains auteurs, l'épopée est considérée par d'autres comme un genre littéraire désuet, incompatible avec le « prosaïsme » du monde moderne (Hegel). Elle peut ainsi être assimilée à des époques révolues, au profit d'autres genres, qui à leur tour se voient au centre d'un processus de « défense et illustration » : c'est le cas du drame pour Hugo, du conte pour Poe, ou du roman pour Hegel. Or, de façon apparemment paradoxale ce genre littéraire a attiré l'attention de nombreux poètes tout au long du XXe siècle, dans différents pays : Gabriele D'Annunzio, Ezra Pound, William Carlos Williams, Pablo Neruda, Saint-John Perse, Jorge de Lima, Nikos Kazantzaki, Derek Walcott, Gerardo Mello Mourão, Edouard Glissant, Carlos Nejar, Marcus Accioly... Ces auteurs ont actualisé plusieurs éléments d'une tradition générique apparemment inusable, en se fondant sur un savant mélange de transmission et de transformation, démarche collective qui dessine les contours d'une véritable « tendance épique » dans la poésie de notre époque.

**Vendredi 15 mai 2009**

Conférence d'ouverture

09:00 - 09:40

FTX-147B

Type : orale

**Communications**

09:00 Jean-Marcel PAQUETTE, Université Laval

**Épopées savantes ?** ([Afficher le résumé](#))

Nous voulons d'abord décrire le champ d'émergence de l'épopée primitive dans ses bases anthropologiques (conditions historiques, linguistiques, etc.). Doit-on en conclure que l'épopée ne peut que se transformer en dehors de ce champ lorsqu'il vient à disparaître - se transformer en autre chose tout en conservant certains traits ? Après avoir illustré cette idée par les épopées universelles (Grèce, Inde, Chine, Europe), nous montrerons que, par mimétisme, naît l'épopée savante. Il s'agira alors de décrire son champ d'émergence à travers quelques épopées connues (surtout en Europe), et conclure que la problématique de l'épopée est une question de vocabulaire. Qu'en est-il alors dans les jeunes littératures nationales (comme au Québec) ?

09:30 Période de questions

L'épopée nationale

09:40 - 10:45

FTX-147B

Type : orale

**Communications**

09:40 Micheline CAMBRON, Université de Montréal

**François-Xavier Garneau et le souffle épique de la presse ; récits et représentations**

10:00 Vincent-Charles LAMBERT, Université Laval

**L'Épopée du Fleuve**

10:20 Période de questions

10:30 Pause

L'épopée romanesque

10:45 - 12:00

FTX-147B

Type : orale

**Communications**

10:45 Réjean BEAUDOIN, University of British Columbia's

**Grand-Portage et Kamalmouk ou l'épopée devant l'hégémonie du roman** ([Afficher le résumé](#))

Parmi les avatars québécois de revitalisation du récit épique, j'en connais peu d'aussi riche et significatif que le roman historique de Léo-Paul Desrosiers, *Les Engagés du Grand-Portage* (1938).

Marius Barbeau soulève une question analogue dans *Le Rêve de Kamalmouk* (1948). Ces deux livres, en fait peu romanesques, sont également oubliés de l'histoire littéraire, ce qui indique l'éloignement de la voix épique dans la poétique contemporaine des formes narratives. Les deux œuvres accusent différemment leur intention lyrique. Le regard critique proposé sur ces deux ouvrages aujourd'hui méconnus débouche sur une interrogation multiple de la voix épique écartée au seuil de la modernité.

11:05 Jean MORENCY, Université de Moncton

***Le paysage canadien et la vision épique dans les œuvres de Gabrielle Roy et Yves Thériault*** ([Afficher le résumé](#))

À l'instar des artistes du Groupe des Sept, Gabrielle Roy et Yves Thériault ont contribué à la représentation du paysage canadien et à l'idée que ce paysage constitue un espace prenant des dimensions épiques. On en trouve des exemples dans le cycle manitobain de Gabrielle Roy et dans les romans esquimaux d'Yves Thériault. Cela dit, la tonalité épique ne colore pas de la même façon les œuvres des deux auteurs. Pour Gabrielle Roy, l'épique est sans cesse médiatisé par l'individu et la communauté ; pour Yves Thériault, au contraire, l'épique se trouve exacerbé par l'individu dans sa lutte contre la communauté. Dans ma communication, je me propose donc de dégager les différentes modalités de l'épique chez les deux écrivains, dans le but de mieux saisir leur singularité respective dans le contexte de leur époque.

11:25 Période de questions

12:00 Dîner

Versions de l'épopée américaine

13:30 - 14:35

FTX-147B

Type : orale

**Communications**

13:30 Thierry BISSONNETTE, Université Laurentienne

***L'épopée automatiste et autofictionnelle de Claude Gauvreau, ou comment réinventer une communauté par sa marge*** ([Afficher le résumé](#))

La valorisation du dissemblable et de la singularité mise en œuvre par certaines avant-gardes esthétiques du XXe siècle les a amenées à se fonder sur un fertile paradoxe. En effet, comment partager l'expérience de l'unique et en faire le noyau d'un dialogue ou d'une quelconque communauté, sans trahir le mouvement premier de cette démarche ? Cette tension entre l'un et le multiple, ou encore entre l'originalité et sa socialisation artistique, je l'observerai chez Claude Gauvreau et les Automatistes, plus particulièrement à travers la narrativisation (« L'épopée automatiste vue par un cyclope ») et la mise en fiction (*Les oranges sont vertes*) que l'écrivain a produites de la confrérie scellée en 1948.

13:50 Jacques PELLETIER, UQAM

***LA véritable Saga des Beauchemin de VLB: une épopée négative***

14:10 Période de questions

14:20 Pause

L'antichambre de l'intime

14:35 - 15:30

FTX-147B

Type : orale

**Communications**

14:35 Anne-Marie FORTIER, Université Laval

***Épopée en allée*** ([Afficher le résumé](#))

Nous proposons ici d'étudier une contre-figure épique, et encore ! Il s'agit véritablement d'une enquête préliminaire et tout à fait ponctuelle chez Alfred Garneau et Eudore Évanturel. S'il est vrai

que le lyrisme, dans le contexte de la fin du XIXe siècle canadien-français, se déploie au prix d'un désinvestissement (destin collectif et histoire), il semble aussi que le gain ne s'effectue pas aisément, comme si à peine esquissée, la voix lyrique se déplaçait. Résultat d'une hésitation au chant ou traversée (étonnante) du poétique – il reste qu'une fois l'épopée en allée, le lyrisme reste à conquérir. Attachée à des poèmes modestes ou marginaux (« Promenade » d'Évanturel, « Octobre » ou « La baigneuse » d'Alfred Garneau, par exemple), notre analyse s'emploiera alors à faire l'inventaire de la dévastation laissée derrière elle par l'épopée.

14:55 Nicolette DOLCE, Université de Montréal

***La réincorporation de l'épique au poétique chez Paul Chamberland, Pierre Nepveu et Joël Des Rosiers. Vers une mutation ou une hybridation des genres***

15:15 Période de questions

15:30 Mot de clôture

**L'inscription au 78<sup>e</sup> Congrès est obligatoire pour toute personne qui participe ou qui assiste aux activités du congrès. Pour vous inscrire, suivez ce [lien](#).**

Les inscriptions sur place, de même que la remise du matériel aux congressistes inscrits à l'avance, se tiendront au Pavillon Jean-Coutu, situé sur le [campus](#) de l'Université de Montréal (2940, Chemin de la polytechnique), pendant toute la durée du congrès.

Le port du badge d'identification remis aux congressistes est obligatoire pour assister aux présentations et un contrôle sera effectué par le personnel et les bénévoles de l'Acfas et de l'Université de Montréal pendant toute la durée du congrès.